

Dimanche 18 décembre 2022 [tard dans la soirée]

**La mort est un nouveau départ, la mort est un nouvel envol  
et le nouveau domaine à visiter regorge de surprises !  
Quelle merveille pour l'homme  
que de retrouver jeunesse après vieillesse !**

*Le Seigneur a rappelé mon frère aîné dans la nuit.*

[LE SEIGNEUR] Il a pris le chemin de l'école buissonnière celui qui est parti et il a emprunté les sentiers forestiers, loin des foules, pour goûter au parfum de la liberté retrouvée.

Le départ donne des ailes et le souffle retrouvé offre le parfum de la nouvelle vie qui s'en vient. Il apprendra à grandir dans les nouveaux parterres et il dansera à nouveau avec l'agilité retrouvée !

Il y a la matière qui reste et celle qui s'envole, qui n'a plus de poids, qui semble même diaphane dans le Ciel qui s'ouvre pour accueillir l'enfant appelé. Il retrouvera les buissons où l'on joue à cache-cache et les parfums enivrants des promenades de l'enfance.

Car, enfant, la mort est un nouveau départ, la mort est un nouvel envol et le nouveau domaine à visiter regorge de surprises ! Quelle merveille pour l'homme que de retrouver jeunesse après vieillesse ! Le Ciel a tout prévu, le Ciel est prévoyant, Lui qui redonne des ailes en l'ailleurs retrouvé.

Car d'où êtes-vous issus, enfants de la terre ? Ne savez-vous pas encore que votre Père du Ciel vous connaît mieux que vous-mêmes, Lui, votre Créateur ?

C'est bien, l'enfant reprendra le chemin de l'école et la nouvelle sera buissonnière tant elle a de splendeurs et de merveilles à offrir et donner à l'enfant appelé. Au Ciel, il n'est pas de notes, si ce n'est de musique et la baguette du Maître est pour diriger la musique du cœur et lui donner le tempo afin qu'il s'envole plus haut à la recherche de l'Aimé.

Oui, il y a comme un aimant entre le cœur de l'enfant et Celui du Maître de l'amour. L'attraction est irrésistible et les notes données sont toujours des notes d'envol qui portent en le cœur et sur les lèvres le sourire de la réjouissance.

Bienvenue, enfant nouveau-né, en la sphère nouvelle !

Tu ne t'attendais pas à ce parterre de liberté, à ce souffle de joie qui emplit ton cœur, ni à cet envol qui réjouit ton cœur. Prends le temps de goûter l'appel ! Vois la nouvelle demeure qui t'accueille. Tu ne prendras la plume que pour dessiner et tu ne prononceras de paroles que pour chanter. Il te faut bien réjouir ce nouveau corps, toi qui as laissé l'ancien au grenier ! Ô, qu'il était lourd à porter, n'est-ce pas ? Comment pouvais-Je laisser l'enfant dans sa prison et ne pas le cueillir à l'envolée ?

Ne crains pas. Déjà ton regard retrouve celui de l'enfance, tu es redevenu le petit garçon qui jouait aux billes et tu as quitté le costume trop empesé de la vieillesse qui engonce et qui courbe. Redresse-toi, tu es en-

tré en Terre nouvelle ! Entends-tu le chant des oiseaux qui enchante tes oreilles ?

Le chemin du Ciel est chemin d'enfance ! Et l'homme qui sur son lit de mort semble inerte, déjà sautille et danse sur les chemins nouveaux qui l'accueillent. Prends le pipeau qui t'est tendu et, comme dans ta jeunesse, souffle les notes de la vie, qui réjouissent le cœur et parfument l'âme d'un vent de bonheur. Oui, tu peux danser dans les sentiers, courir dans les prés, traverser les blé dorés qui sont tous là pour porter à ton cœur la joie de la liberté de l'envol donné !

Enfant, le Ciel qui t'accueille, porte-Lui ton sourire, ton sourire retrouvé. Tu n'es plus un homme, mais un enfant qui a retrouvé la voie du Ciel et qui sur le chemin marche avec l'Aimé. Tu Me reconnais ? Ô, combien de fois t'ai-Je appelé ! Mais tu étais perdu dans ton chemin de matière et tu ne M'entendais pas !

Maintenant, tu entends les notes de Mon pipeau et tu commences à Me suivre. Viens, marche derrière Moi, Je te montre le chemin, suis-Moi et tu ne te perdras pas. Je suis Celui qui Suis et qui t'ai appelé. Tu as entendu Ma voix, alors Je suis venu te cueillir et te délivrer pour te porter Ma paix et t'offrir Mon cœur afin que tu t'y reposes et déposes tes pleurs. Ne crains pas, Je veille et sur tes pleurs te porte le baume de Mon amour. Tu trouveras Terre nouvelle et Je prendrai soin des tiens que tu as quittés. Ne crains pas, réjouis-toi ! Réjouis-toi puisque, aujourd'hui, tu as rejoint la Demeure Éternelle, ta première demeure et tu es rentré à la maison. Tu peux danser maintenant et boire le Vin nouveau de l'ivresse en le cœur retrouvé.

Enfant nouveau-né, réjouis-toi contre le Cœur de l'Aimé qui suis Celui qui t'a appelé. Ne crains pas, Je prends soin des tiens. En ce moment même, Je réjouis leurs cœurs.

Viens contre Mon Cœur, que Je t'enlace et te couvre de Mon parfum. Viens, que Je te mène à Ma Mère qui désire te mener près de l'amandier afin de t'y reposer un peu. Le dernier voyage toujours bouscule un peu. Viens te poser près de son Cœur avant de retrouver les tiens et te mettre au travail de l'amour. Au Ciel est l'école buissonnière ! Tu vois, déjà la joie emplit ton cœur et le parfum de liberté fait sourire tes lèvres. En Ciel, toi aussi seras nouveau baptisé !

Ouvre ta paupière sur la nouvelle rive. L'aurore en ta pupille s'ouvre au Soleil de Mon Cœur.

Enfant appelé, réjouis-toi ! Aujourd'hui est ta nouvelle naissance, nouveau baptisé du Ciel. Vois-tu tes compagnes et compagnons qui autour de toi se pressent pour t'accueillir ?

Ouvre les yeux, Je te l'ordonne, sur la nouvelle demeure qui t'accueille ! Ouvre les yeux, aujourd'hui, en Ciel tu es né nouveau-né !

Réjouis-toi ! Je suis venu te chercher pour te serrer contre Mon Cœur et te délivrer du poids de la mort. Réjouis-toi ! Ouvre les yeux en la Nouvelle Demeure !